

Jade Fourès-Varnier : Fleurs de peau

Avec Vincent de Hoÿm, Jade Fourès-Varnier a arpenté des routes en camion customisé afin d'organiser des performances burlesques, avant d'ouvrir Tonus, l'un des plus excitants *artist-run-spaces* de Paris. C'est là qu'ils se sont engagés à réinventer l'exposition et le quotidien autour de l'idée de banquet. Ils réinvestissent des formes communes – l'assiette ou le bouquet de fleurs – assumant que le plus difficile en art, c'est la simplicité. Après avoir participé au 58^e Salon de Montrouge en 2013, Jade Fourès-Varnier expose dans « Culture pop marauders » à Mains d'Œuvres (Saint-Ouen), avant qu'ils ne partent pour une aventure commune au KW à Berlin ou à In extenso (Clermont-Ferrand). *Par Pedro Morais*



Jade Fourès-Varnier, *On Air*, octobre 2009, rendez-vous sauvage, cabinet de curiosités mobile, Paris.

LA NARRATION
ROMANTIQUE
NE S'OPPOSE
PAS CHEZ ELLE
AU SENS DE
L'HUMOUR NOIR

Les *artist-run-spaces* (des lieux d'exposition gérés par des artistes, parfois en lien avec des curateurs) font partie de la mythologie du monde de l'art. Certains y voient l'utopie pragmatique d'une prise en main des artistes par eux-mêmes, selon une logique non hiérarchique, supprimant par ce biais les intermédiaires entre la production et la diffusion. D'autres privilégient leur dimension expérimentale et hors normes, intégrant éditions, concerts et performances, accompagnés d'une convivialité moins conventionnelle, d'une autre façon de vivre l'art et d'en parler. L'incroyable essor de ce genre d'espaces à Paris – Treize, Shanaynay, Exo Exo, La Plage, DOC ou Palette Terre – se doit en partie à leur capacité à articuler la scène française et la sphère internationale, s'appuyant sur des affinités entre structures du même genre (le site <http://homologues.xyz>) et sur une nouvelle réalité de circulation de l'information (les sites <http://www.contemporaryartdaily.com>, <http://artviewer.org>, <http://www.aqnb.com>, <http://www.ofluxo.net>, <http://www.daily-lazy.com>, <http://kubaparis.com>, <http://www.aujourd'hui.pt>). Situé dans le 15^e arrondissement de Paris, Tonus est l'un des *artist-run-spaces* les plus prospectifs de Paris. Il est tenu par le duo d'artistes Jade Fourès-Varnier et Vincent de Hoÿm. C'est sans doute dû au fait qu'il rentre en symbiose parfaite avec leur projet artistique commun : Jacent Varoym, une troisième entité qui résulte de la fusion de leurs noms, incarnée par une sorte de pantin au chapeau de paille. Ce sera lui l'hôte d'expositions où le rituel conventionnel du vernissage devient un superbe banquet préparé avec

/...

JADE FOURÈS-
VARNIER :
FLEURS DE PEAU

Jade Fourès-Varnier, *Crâne (hockey head)*, 2011, bois, carton, mousse, miroir, aluminium, plastique, polystyrène, PVC, peinture à l'huile, 170 x 110 x 295 cm.
Photo: Jules le Barazer.



SUITE DE LA PAGE 10 soin par le duo d'artistes, invitant à habiter pleinement l'espace jusqu'à le faire glisser progressivement vers la fête. À la différence de l'esthétique relationnelle des années 1990 – souvent réduite par ses détracteurs à une caricature mais dont il serait temps de réévaluer l'héritage au-delà du champ de l'art –, les artistes conçoivent tous les éléments de l'espace comme des œuvres à part entière : de la nappe-peinture (incluant la locution *alea jacta est*, les dés sont jetés) à ces visages peints sur des assiettes-personnages formant une ronde. « *C'est une pièce à vivre, nous n'avons aucune nécessité de distinguer l'art de l'usage quotidien que nous pouvons en faire*, explique Jade Fourès-Varnier. *Si on cherche vraiment à fusionner l'art et la vie, y aurait-il un rituel plus central et premier que le repas ? C'est un terrain formidable à transformer* ». Certains motifs évoquant ce caractère primordial, à l'image de l'épi de blé, reviennent souvent sur des fresques ou sur les vêtements de Jacent. Tandis que deux peintures de bouquets de fleurs fonctionnent comme un manifeste adressé au regard désabusé et au cynisme, cherchant à démolir les constructions culturelles qui déterminent ce qui serait un sujet mineur en peinture. « *Je retrouve chez Matisse le plus émouvant regard sur la vie en n'employant qu'un rideau, un dessus-de-lit, une fenêtre ouverte. Il a une joie, un alanguissement, un art de vivre qui n'est finalement que l'art d'aimer regarder* », ajoute Jade Fourès-Varnier. L'atmosphère domestique qui se dégage de leurs installations ouvre grand les portes à l'extérieur, ce qui résonne sûrement avec l'expérience familiale de Jade, dont la grand-mère était l'artiste Agnès Racine. Et la narration romantique ne s'oppose pas chez elle au sens de l'humour noir : en détournant des têtes de lit, elle a réalisé une série de paires de lunettes surdimensionnées, en apparence très pop, mais un regard plus attentif porté sur les images qui remplacent les verres vient troubler la beauté de ces paysages. Il s'agit de photos amateur prises sur le vif de catastrophes naturelles. « *C'était une période de mon travail où je cherchais à combattre la mélancolie, à contrarier le cadre de la réalité* », explique Jade. Ce combat, ils l'ont mené ensemble bien

avant Tonus, dès le premier projet avec Vincent de Hoÿm, le « Rendez-Vous Sauvage », embarqués sur la route des vins ou devant la FIAC à bord d'un camion carrossé qui leur servait de plate-forme pour les projets les plus délirants, transformé en *ghetto-blaster* géant pour une fête sauvage ou en avion avec un équipage d'hôtesse de l'air. « *La galerie Iris Clert avait déjà organisé des projets à bord de son camion vitré dès les années 1970, nous aimons cette filiation, ce combat pour donner de l'ampleur à la vie. Maintenant que nous avons trouvé ce qui nous permet de donner le meilleur de nous-mêmes, nous n'allons pas faire les choses à moitié* », déclare Jade Fourès-Varnier.

CULTURE POP MARAUDERS, du 17 novembre au 4 décembre, Mains d'Œuvres, 1 rue Charles Garnier, 93400 Saint-Ouen, <http://www.mainsdoeuvres.org> ; commissariat : In extenso, JACENT VAROYM, le 2 mars 2017 au KW Bar, Berlin ; en mai 2017 au Tonus, Paris ; en juin 2017 à In extenso, Clermont-Ferrand.



« C'EST UNE PIÈCE À VIVRE, NOUS N'AVONS AUCUNE NÉCESSITÉ DE DISTINGUER L'ART DE L'USAGE QUOTIDIEN QUE NOUS POUVONS EN FAIRE »
JADE FOURÈS-VARNIER

Jade Fourès-Varnier, *Los Alfaques*, 2011, bois, résine de polystyrène, aquarelle, polystyrène, peinture acrylique, jet d'encre, plexiglas, métal, 182 x 100 x 10 cm.



Texte publié dans le cadre du programme de suivi critique des artistes du Salon de Montrouge, avec le soutien de la Ville de Montrouge, du Conseil général des Hauts-de-Seine, du ministère de la Culture et de la Communication et de l'ADAGP.